

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 16 (1962)

Heft: 9

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Jean Ginsberg

Appartements au Quai de Boulogne (pages 362-365)

Après avoir contourné Boulogne la Seine se dirige vers le nord. Sur les bords de celle-ci se sont élevés ces dernières années beaucoup de nouvelles maisons.

Les prescriptions et les lois sur la construction au Quai de Boulogne définirent le parti de l'implantation. Il fallait construire entre deux bâtiments existants. L'architecte répartit son programme en trois blocs: une plateforme de deux étages comprenant le parking, les locaux annexes et les caves. En plus du côté du quai, au rez-de-chaussée se trouvent les magasins. Des piliers reprennent depuis là le corps d'habitation de 12 étages. A angle droit dans sa diagonale s'élève le second bâtiment de 8 étages. Les deux constructions sont reliées par une troisième aile contenant un appartement de 3 pièces par étage.

La plateforme est heureusement agrémentée dans sa partie antérieure par du gazon et des fleurs. Depuis la terrasse la vue s'étend sur la Seine et la rive opposée.

Malgré les prescriptions et les questions d'ordre urbanistique, les plans et façades dénotent une conviction sincère. Le plan très sobre des appartements a une très haute valeur. La façade est du quai spécialement reflète une harmonie que l'on aimerait souvent retrouver. Le jeu des balcons et des pièces de séjour s'écoule sans effort et sauvegarde ainsi le caractère très varié mais très exclusif de l'œuvre.

Jean Ginsberg

Appartements au Boulevard Lannes à Paris (pages 366-369)

A l'orée du Bois de Boulogne se trouve le Boulevard Lannes. Au croisement d'une rue latérale un terrain à bâtir était disponible. Comme au Quai de Boulogne les prescriptions prévoyaient une construction compacte.

Ginsberg ordonna son programme en établissant son bâtiment principal le long du Boulevard Lannes et le second, maintenu très bas, le long de la rue latérale. L'accent de ce projet repose sur la masse du cube. L'aménagement extérieur est spécialement soigné: bassins et jets d'eau revêtu de mosaïque, etc. Les plans des appartements contiennent le même esprit que ceux du Quai de Boulogne. Suivant la coutume très parisienne locataires et livreurs ont chacun leur entrée, escalier et ascenseur respectif. Deux entrées spacieuses desservent les cinq bâtiments.

E. Helfer

Maison-tour Neuhaus à Berne-Bümpliz (pages 370-374)

Programme: le terrain situé à l'ouest de la ville a une superficie de 21.000 m². Le plan général prévoyait 190 appartements, maisons familiales et un centre d'achat. La parcelle est délimitée par la route de Morat et la Eymattstrasse, au nord par une gravière. L'architecte Werner Künzi avait établi un avant-projet en 1954. Le parti ainsi que la disposition des masses devaient être respectés.

Raccords: le lotissement est desservi par le Neuhausweg et la rue du quartier. Le long de ces artères ont été prévus parkings. Les zones de verdure sont réservées aux piétons. Un local souterrain sert de garage.

Disposition des maisons-tour aménager les 41 appartements en réduisant au minimum les surfaces de circulation. La répartition des 3 blocs permit une orientation satisfaisante de tous les appartements. La variété des différents types d'habitation s'exprime très nettement en façade.

Construction: tous les éléments porteurs de la façade sont en béton de 14 cm, isolé avec polystyrol et planches de plâtre. Les éléments non portants sont du simili blanc préfabriqué. Le chauffage par radiation au plafond et l'eau chaude générale. Il est regrettable que les bâtiments de 3 étages

n'aient pas de toit plat. L'unité aurait été sauvegardée. La durée de construction dura de 1956 à 1958. Le coût du m² est revenu à fr. 115,60. En tenant compte de toutes les circonstances, l'exécution de ce lotissement représente une immense réalisation.

Stillman + Eastwick-Field

Tour Hide, Westminster (pages 375-379)

Une œuvre à créer représente une grande responsabilité. On est soudain assailli par une quantité de questions et de problèmes contradictoires d'ordre esthétique, sociologique et politique. Nos propres idées et celles de personnes ayant un contact immédiat avec le projet accentuent encore ce désarroi. Surtout si cette œuvre n'est pas de nature purement commerciale.

Et pourtant il faudra que le maître de l'œuvre réponde, résolve et détermine sa conception en créant un édifice dont il devra maintenir l'inspiration jusqu'à la fin de sa réalisation. Ce sera pour lui la seule possibilité de pouvoir juger et soumettre son œuvre à une auto-critique loyale de manière à comparer l'idée - la vision - avec la réalité. Pour cela il devra en plus prendre en considération l'avis des êtres pour qui la réalisation était destinée.

Cette instruction sur le projet "Hide Tower" à Londres, définit l'histoire de sa naissance et son développement technique. Par comparaison et par dissémination cette entrée en matière exprime combien cette œuvre a contribué au développement de nouvelles méthodes de construction ainsi qu'à celles du logement.

Tout laisse supposer que les relations structurelles entre les différents corps de métiers et l'industrie vont subir des modifications profondes. Sur ce chemin nous croyons que "Hide Tower" est un jalon technique modeste mais intéressant et digne d'être discuté.

Nous avions carte blanche concernant la conception, le parti à prendre et nous avons pu réaliser chacune de nos idées. Le propriétaire nous fit confiance. Ainsi se créa une atmosphère stimulante. Le contrat, sans être étouffant, était clair et précis.

Le Westminster City Council nous passa la commande en août 1957. Le terrain se situe approximativement du Vincent Square et de la Tamise, presque en ligne droite derrière la "Tate Gallery". Notre devoir consistait à nous adapter au mieux à ce bâtiment de 35 étages, et ceci malgré la réticence des autorités compétentes. Trois facteurs nous encouragèrent à persévérer dans le parti adopté: le désir du propriétaire d'élever un tel bâtiment, la densité de 200 habitants par acre (env. 4000 m²) et enfin les alentours de l'emplacement: restreint, sans attrait et sans horizons excepté le Vincent Square. Mais celui-ci n'est pas accessible au public.

Quoique le contrat stipulait que le projet et les frais d'exploitation devaient être maintenus au plus bas, et malgré l'expérience que le coût de construction de bâtiment élevé est en général plus onéreux, nous persistâmes dans notre idée. Il est regrettable de constater les conditions dans lesquelles l'architecte doit élaborer son travail. Aucune directives urbanistiques ne lui permettent d'établir un planing. Quant à l'exécution nous étions de l'avis que les entrées devaient être en proportion du bâtiment afin d'éviter les encombrements habituels. Pour ce nous primes les exemples des habitations de Berlin-Hanse. Après avoir éliminé les objections des différentes commissions, la police des constructions nous délivra le permis d'élever une tour de 20 étages, avec 8 appartements par étages. En collaboration avec nos ingénieurs, nous étudiâmes l'emploi d'éléments préfabriqués en France. Le bâtiment de l'UNESCO à Paris nous intéressa spécialement. Pier Luigi Nervi nous confia la composition du béton. Le "Housing Committee" aménagea les toilettes et chambres de bain. Pour éviter l'impression et les désavantages des façades tout-verre, ce qui aurait entraîné d'énormes dépenses supplémentaires, le revêtement est en éléments de béton préfabriqué. De cette manière nous pûmes maintenir notre désir d'accuser le squelette porteur.

Hodler + Nüesch, Del Fabro + Gerosa

Maison-tour «Graphika», Zurich (pages 380-382)

Le lotissement Wydäckerring-Letzigraben se compose de cinq bâtiments de deux à quatre étages et comprend 90 appartements. 24 de ceux-ci ont été subventionnés.

En sous-sol de la cour se trouvent les garages et des locaux artisanaux. Enfin la maison-haute avec 56 appartements. Le coût de cette dernière s'établit comme suit:

Construction:	fr. 2.166.400,--
Plus-value pour fondations exceptionnelles	fr. 74.900,--
Raccords et aménagement extérieur	fr. 181.200,--
Intérêts et contributions	fr. 140.000,--
Participation à l'ensemble de la parcelle	fr. 902.500,--
Total	fr. 3.465.000,--

Coût du m² fr. 128,30

Le prix des loyers s'élève à:

2 pièces avec cuisine habitable du 1er au 14e étage	fr. 180,-- à 206,--
4 1/2 pièces du 1er au 14e étage	fr. 225,-- à 264,--

L'élément porteur est de briques spéciales pour maison-haute de 25 cm d'épaisseur en façade avec une isolation complémentaire. Les murs intérieurs sont de briques identiques mais de 15 cm. Les dalles sont de béton massif contenant le chauffage par radiation.

Les allèges des façades est et ouest sont revêtues d'Alu ondulé. Les fenêtres double-vitrage avec les stores à rouleaux en Alu montés à l'extérieur. Les murs de façade sont crépis et teintés à la dispersion. La centrale de chauffe du lotissement se trouve dans la maison-haute.

Mies van der Rohe

Appartements de luxe à Chicago (pages 383-384)

Aux environs du lac Michigan près de Chicago, se construit une maison-tour d'appartements comprenant 29 étages. Le rez-de-chaussée vitré identique à celui du Lake Shore Drive Apartments permet de descendre de voiture et de gagner le tambour d'entrée à pied sec. Le hall contient le bloc de 4 ascenseurs et les canaux des installations ainsi que l'escalier de secours. Les onze premiers étages supérieurs révèlent des appartements de une et deux pièces. Ils sont répartis autour du bloc central. Cette disposition a le désavantage de présenter des habitations orientées uniquement vers le nord. La disposition des appartements de une pièce se présente avec un corridor d'où l'on atteint le living-room. Dans cette pièce a été aménagée une armoire-cuisinette que l'on ferme avec une porte coulissante. La salle de bain et le boudoir sont en relation directe avec l'entrée. Du 12e au 18e étages sont répartis les appartements de trois pièces. On pénètre généralement directement dans la pièce de séjour derrière laquelle se trouve séparée la partie repos. L'agencement est luxueux: armoires encastrées, salle de bain spacieuse et une cuisine dernier cri complètent le tout. Du 19e au 30e étages suivent les appartements de 4 pièces, identiques aux inférieurs avec néanmoins en plus un deuxième bain.

Ces appartements possèdent leurs ascenseurs indépendants. Une piscine est à la disposition des locataires.

Prof. Hans Volkart

Bibliothèque de l'Ecole polytechnique de Stuttgart (pages 389-396)

L'ancienne bibliothèque fut complètement détruite au cours de la dernière guerre. Le nouvel édifice se situe entre la maison d'habitation des étudiants et les bâtiments annexes de l'Ecole, à l'orée d'une zone de verdure et aboutit au parc municipal. Les constructions alentour, très hautes, sont sans cohérence. La nouvelle bibliothèque fut sciement et par contraste maintenue compacte et basse, ne dépassant en aucun cas les arbres avoisinants.

Les désavantages de l'implantation proviennent de la Kriegsbergstrasse au nord et de la Hegelplatz au nord-ouest toute les deux étant très bruyantes.

Non seulement des réflexions urbanistiques établirent le parti, mais beaucoup plus l'organisation intérieure de la bibliothèque oblige une répartition horizontale. La nécessité de rester flexible afin de pouvoir s'adapter aux circonstances définit la dimension des salles de lecture et entrepôts.

Plan

Les départements Bibliothèque-Revue, Administration et Visiteurs furent répartis sur trois étages superposés.

Le sous-sol contient les entrepôts et les locaux techniques. La capacité de la bibliothèque est de 600 000 livres. L'inventaire actuel est d'env. 200 000 livres mis à disposition sous forme de prêt libre.

Au rez-de-chaussée se trouvent les locaux de l'administration, la direction, les locaux d'échange et de dissertation, la reliure et l'atelier de photographie.

En plus il fallait prévoir 525 places de travail. Elles sont réparties dans les différentes salles de lecture.

On accède à l'entrée principale par le sud. Le hall s'étend de l'est à l'ouest et contient les vestiaires, une aire de lecture des journaux quotidiens. L'escalier principal conduit aux salles de lecture à l'étage supérieur. À droite de l'entrée a été aménagé un patio où se trouve la salle d'exposition qui aussi peut être utilisée comme salle de conférences.

Mais c'est l'étage supérieur qui appartient aux visiteurs. Là sont répartis les différents services de prêt intérieur et extérieur, le local des catalogues, l'index de littérature comme pendant au catalogue. Ce dernier peut être considéré comme la zone d'information.

On atteint les salles de lecture en passant par un contrôle latéral. Au sud se trouve la grande salle de lecture englobant deux étages. Elle est subdivisée en quatre compartiments spéciaux. À gauche de l'entrée la bibliothèque libre. Elle sert de tambour entre les salles de lecture et les entrepôts. À côté de la grande salle se trouve l'aire des revues contenant régulièrement 1800 exemplaires courants.

Deux escaliers conduisent aux galeries. Ils relient les salles de lecture inférieures à la bibliothèque des études classiques avec celle de la bibliothèque courante où sont reliés les revues des 10 dernières années. D'autres salles spéciales de lecture suivent ainsi que d'autres locaux spéciaux.

Au nord sont aménagés les entrepôts. En cas de nécessité ils peuvent être transformés selon le besoin.

Les places de travail sont ainsi disposées et aménagées que chacun peut choisir sa place selon son état psychique ou sa nécessité.

Aménagement

L'aménagement fut maintenu sobre. L'ameublement étudié et exécuté d'après les dernières expériences bibliothécales.

Construction

La construction en béton armé repose sur des piliers ronds de 40 cm de diamètre. La portée est de 5,60 m. L'épaisseur des dalles nervurées mais sans sommiers est de 42,5 cm. Le revêtement des façades est en métal.

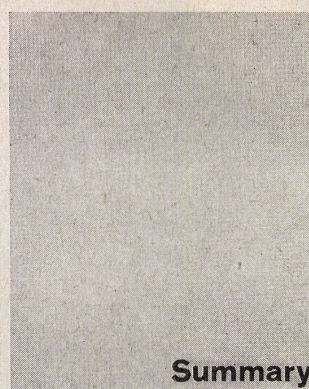
Installations techniques

La commande des livres s'effectue par poste pneumatique à travers 14 stations. Le transport se fait sur bande. La bibliothèque est mécaniquement aérée et ventilée. La saturation de l'air des entrepôts est maintenue constamment entre 40 et 60%. Un vitrage sur toute la hauteur des locaux permet un éclairage naturel. En plus des brises-soleil et des stores adéquates en Alu complètent l'installation.

Coût

Le coût de construction du m³ est de: DM 120,-. Celui de l'édifice terminé avec aménagement extérieur, installation spéciale, ameublement, engins et imprévus: DM 170,-.

1/3 de la somme fut couvert par la Fondation Max Kade, New York. Directeur de la bibliothèque et organisateur: dr. Manfred Koschlig.



Summary

Jean Ginsberg

Apartments on the Quai de Boulogne (pages 362-365)

After flowing around Boulogne, the Seine turns north. Many new building projects have been carried out recently on its banks.

The building codes determined the lay-out of the houses here. It was necessary to build between two already existing buildings. The architect divided his project into three blocks: a platform two stories high containing the parking facilities, the utility premises and the cellars. Then on the Quai side, on ground floor level, the shops. Then pillars take over the 12-storey apartment house. At right angles to its diagonal stands the second, 8-storey building. The two buildings are connected by a third wing containing one 3-room apartment per floor.

The platform is improved by the presence in front of a lawn and flowerbeds. From the terrace there is a view over the Seine and the opposite bank. In spite of the restrictive building code and the town-planning considerations that had to be heeded, the plans and elevations testify to a sincere architectural conception. The very sober plan of the apartments is excellent. The east elevation on the Quai in particular reflects a harmony that ought to be more prevalent in buildings. The interplay of balconies and living-rooms is effortless and thus confirms the special character of this complex combining as it does variety and exclusivity.

Jean Ginsberg

Apartments on the Boulevard Lannes in Paris

(pages 366-369)

Along one side of the Bois de Boulogne runs the Boulevard Lannes. A building site became available at the intersection of a side street. As was the case at the Quai de Boulogne, the building code called for a compact plan. Ginsberg organized his project by siting his main building along the Boulevard and the second, kept very low, along the side street. The mass of the cube receives the accent in this project. The exterior disposition is particularly careful: pools and fountains faced with mosaics, etc. The apartments are laid out in the same way as those on the Quai de Boulogne. In accordance with the distinctively Parisian custom, tenants and delivery men have their separate entrances, stairways and lifts. Two spacious entrances serve the five buildings.

E. Helfer

Neuhaus High-rise Buildings in Berne-Bümpliz

(pages 370-374)

Project: the site located to the west of the city has an area of 21,000 sq. metres. The general plan provided for 190 flats, family houses and a shopping center. The land is bounded by the Murten Road and Eymattstrasse and on the north by a gravel pit. The architect Werner Künzi drew up a preliminary plan in 1954. The distribution of the masses had in general to be taken over from this plan.

Approaches: the site is accessible via Neuhausweg and the local street. Parking zones have been planned along these thoroughfares. The green belts are reserved for pedestrians. An underground structure is used as a garage.

Disposition of the high-rise buildings: an attempt was made to arrange the 41 flats in such a way as to reduce to a minimum the internal traffic areas. The siting of the 3 blocks permits a satisfactory orientation of all the flats. The variety of different types of flat is expressed very clearly in the elevation.

Construction: all the supporting elements of the elevation are of concrete 14 cm thick, insulated with polystyrol and plaster panels. The non-supporting elements are of pre-fabricated white synthetic stone. The buildings are equipped with radiant ceiling heating and central hot water. A drawback is that the 3-storey buildings lack flat

roofs. This would have preserved the unity of the whole complex. The buildings were under construction from 1956 to 1958. The cost amounted to Fr. 115.60 per cubic metre. With all the special circumstances borne duly in mind, the fact remains that this complex is an important achievement.

Stillman + Eastwick-Field

Hide Tower, Westminster (pages 375-379)

Creating something implies a host of responsibilities. One is suddenly faced by a number of questions and contradictory problems in the fields of aesthetics, sociology and politics. Our own ideas and those of the people directly concerned with the project only accentuate this chaos. This is especially true if the work in question is not merely of a commercial nature.

For all this the designer has to evolve and determine his ideas when bringing a building about and he cannot allow his inspiration to flag before it is completed. This is for him the only way he has of assessing his work accurately, of comparing his vision with reality. To do this he must take into ever greater consideration the views of those for whom the work in hand is finally destined.

This introduction to the Hide Tower project in London will act as a definition of the history of its birth and its technical development. Comparison and analysis will show how this building has contributed to development in construction and housing.

Everything goes to show that the structural relations holding between the various trades and professions and industry itself are going to be profoundly changed. In this sphere we feel that Hide Tower is, in its modest way, of technical interest and is worthy of discussion.

We were given a free rein as to our ideas and the approach we should adopt and we have been able to carry all of our plans into being. Our clients had confidence in us and this made for a stimulating climate of work. The contract was clear and precise without being irksome in its detail.

We were commissioned by the Westminster City Council in August, 1957. The site was near Vincent Square and the Thames, lying as it did almost directly behind the Tate Gallery. Our concern was to adapt our 35-storey building to the gallery itself and to overcome the reticence felt by the authorities. Three factors encouraged us in our aims: the wish of our clients to have such a building constructed, the population density of 200 inhabitants per acre (approx. 4,000 m²) and, finally, the surroundings, which tend towards the petty and are unrelieved in their constriction with the exception of Vincent Square, which is not accessible to the public.

Although the contract stipulated that the costs of construction were to be kept as low as possible and we knew from experience that building upwards tends to be costly, we persisted in our plans. A regrettable feature is the fact that the architect can have no idea how his work should be integrated in a locality as there are no general planning directives available.

With regard to the execution of the work, we felt that the entrances should be in keeping with the size of the building so as to avoid the usual jams and in planning them we took these for the flats in the Berlin Hansa district as an example. After we had overcome the objections raised by various committees, we were given permission by the Townplanning Commission to build a 20-storey tower with 8 flats on every floor. In collaboration with our engineers we studied the use that had been made of prefabricated concrete elements in the UNESCO building in Paris. Pier Luigi Nervi informed us as to their composition. The Housing Committee was responsible for the lay out of lavatories and bathrooms. To avoid the impression and costs set up by façades of glass alone, we used prefabricated concrete elements as cladding. These accentuate the fact that it is a skeleton building and make it clear that the walls have no bearing function.